

Un trésor de joie

Un trésor, une perle, un filet : avec ces histoires très simples le Christ vient aujourd'hui nous redire un essentiel qui a besoin de nous être rappelé, tant l'habitude risque d'émousser nos capacités d'émerveillement et de nous faire oublier le chemin à prendre.

Des deux premières paraboles, celles du trésor et de la perle, je vous propose de retenir trois enseignements : nous apprenons **d'abord** que le Royaume de Dieu, c'est-à-dire la présence active de Dieu en ce monde, est un trésor, une perle très désirable, de grand prix . Il se peut que nous soyons habitués aux vérités de notre foi, à l'existence et à l'amour de Dieu, à la lumière que la foi apporte à notre vie ; mais des convertis nous apprennent alors combien croire au Christ est précieux, un vrai trésor, quand on a expérimenté ce qu'est une vie éloignée de la foi. C'est donc un merci qui peut jaillir de nos cœurs ce matin : « *Merci, Seigneur, pour le trésor de la foi, pour la perle que représente le fait de connaître ton amour* ».



Le **deuxième enseignement** de ces deux paraboles, c'est qu'elles révèlent qu'il y a plusieurs chemins pour s'approcher du Royaume de Dieu, pour découvrir sa présence active. En effet dans la parabole du trésor, c'est par hasard que l'homme le découvre ; il ne le cherchait pas des journées entières avec un détecteur de métaux, mais tomba dessus par hasard. On connaît de ces convertis qui vivaient assez insouciants dans leur incroyance ou leur indifférence et qui, tout d'un coup, sont illuminés par l'évidence de la foi. Ce fut le cas du grand écrivain Claudel, un après-midi de Noël 1886, derrière un pilier de Notre Dame de Paris : « **En un instant je fus touché et je crus** » écrit-il plus tard. Dans la parabole de la perle, par contre, c'est une recherche frénétique, passionnée qui pousse le marchand à courir toutes les brocantes, les ventes spécialisées à la recherche de la plus belle perle et il finit par la trouver. Un Charles de Foucauld, qui avait abandonné la foi de son enfance, retrouva au contact de l'Islam au Maroc le chemin de la prière et il demandait dans sa prière : « **Seigneur, si vous existez, faites que je vous connaisse** ». Trésor découvert comme un cadeau inespéré ou perle longtemps recherchée, la foi au Dieu vivant reste un don et sachons nous en émerveiller ; un don à raviver pour nous-mêmes et à désirer pour tous les membres de nos familles, pour nos amis, qui ne le connaissent pas .

Quant au **troisième enseignement** commun à ces deux paraboles , il tient à leur conclusion : dans les deux cas l'homme qui a fait sa découverte vend tout ce qu'il possède et achète le champ au trésor ou la perle unique. Croire au Christ, se décider à le suivre, oblige à des choix de vie importants . Charles de Foucauld , quand enfin , se confessant à un prêtre, il découvre

l'absolu de Dieu et de son amour, c'est pour lui le commencement d'une vie totalement nouvelle : « **aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, écrit-il, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui** ». Il est question de vendre et d'acheter dans nos deux paraboles : pour acheter il faut d'abord vendre, se séparer d'un certain nombre de choses, faire une croix sur des possibles devenus encombrants, choisir une voie.



C'est là qu'il faut parler un peu de la troisième parabole de ce dimanche, celle du filet, parabole mal aimée parce qu'elle se termine mal : les méchants sont jetés dans la fournaise ! On pourrait la traduire par le dicton populaire : à la fin Dieu reconnaîtra les siens. Dans sa sévérité elle nous rappelle qu'il y aura un jugement final car nos choix sont pris au sérieux, nos choix pour le bien ou

pour le mal ne sont pas indifférents. Mais cette perspective ne doit pas nous paralyser : il est question, dans la parabole du trésor, de la joie de l'homme qui l'a trouvé. Croire nous rend heureux, faire le bien aussi. Notre prière, en cette eucharistie, peut rejoindre celle de Salomon : « **Seigneur, donne à ton serviteur un cœur attentif, qui sache discerner le bien et le mal ; donne -nous de ne pas passer à côté du trésor de ton amour ; fais-nous goûter la joie unique de t'appartenir** ». Amen

P. Alain

17° D.O.

A

Mt 13, 44-52